

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Google Livres























































































































































## VIII.

*L'Ane avec le Lion.*

**C**OMME l'Ane d'Esopé avançoit vers la forêt, à côté du Lion qui l'employoit en guise de cor, un autre Ane le rencontra, & lui dit : Bon jour, mon frere..... Impudent ! lui répondit celui-ci.

Et pourquoi cela, continua l'autre Ane ? Tu vas avec un Lion ; mais vaux-tu pour cela mieux que moi ? Es-tu quelque chose de plus qu'un Ane ?







































## X X I I.

*Le Renard.*

U N Renard poursuivi se sauva sur un mur; & pour descendre plus aisément de l'autre côté, il s'aida d'un buisson voisin. Avec ce secours, il se tira heureusement d'affaire, si ce n'est que les épines du buisson le blessèrent vivement. Le misérable secours que tu donnes, cria le Renard ! Tu ne peux aider sans nuire.

















## 68 FABLES DE LESSING;

fut pas visité par la bonne Iris ? Peinte perdue ; elle revint seule. Quoi ! toute seule, s'écria Junon ! Est-il possible ? O chasteté ! ô vertu !

Déesse, dit Iris ; j'aurois bien pu vous amener trois filles qui, toutes les trois, ont été parfaitement sévères & chastes ; qui n'ont jamais fouri à aucun homme ; qui ont étouffé dans leur cœur jusqu'à la plus petite étincelle de l'amour. Mais hélas ! je suis arrivée trop tard !

Trop tard, dit Junon ? Comment cela ?

Mercure venoit, dans l'instant, de les enlever pour Pluton.

Pour Pluton ? Trois filles qui sont la vertu même ! Et qu'est-ce que Pluton veut en faire ?

Des Furies.

























Taisez-vous, interrompit le Cheval; nous le savions déjà. Le moins fondé à croire sa cause bonne, est toujours le premier à révoquer en doute les lumières de son juge.

---

 VIII.

(2)

L'HOMME est pris pour juge. Encore un mot, s'écrie la Majesté Lionne; tu prononceras ensuite, Homme, d'après quelle règle comptes-tu apprécier notre mérite?

D'après quelle règle? Belle demande! D'après le plus ou le moins d'utilité que je retire de vos services.

A merveille! dit le Lion piqué de la réponse: combien serois-je alors au-dessous de l'Ane? Homme, tu ne peux pas être notre juge. Retire-toi.

Div.

















































































































































































tion est une entreprise faite avec choix & dessein ? Non. C'est parce qu'elle remplit entièrement l'objet de la morale, qui fait mention d'une entreprise pareille. Voici cette morale : *οἱς προθεσις ἀδικεῖν , παρ' αὐτοῖς ἐ δικαιολογία ἔχουσι.* *Ceux qui se proposent de faire injustice, ne manquent pas de prétexte.* Celui qui veut opprimer un innocent, cherchera à le faire : à la vérité *μεθ' εὐλογῶν αἰτίας,* il choisira des raisons spécieuses. Mais qu'on lui fasse voir, tant qu'on voudra, la fausseté de ces raisons; qu'on les détruise absolument; il persistera constamment dans la résolution qu'il a prise. Cette morale parle donc d'un dessein; elle parle de certains moyens choisis par préférence à d'autres pour exécuter ce dessein; il faut par conséquent qu'il y ait des choses dans la Fable, qui correspondent à ce dessein; à ces moyens préférés; il faut

qu'il y ait une entreprise qui se fasse avec choix & dessein. C'est-là ce qui rend cette Fable *parfaite* ; elle ne le seroit pas , si elle contenoit le moindre trait de plus ou de moins qu'il n'est nécessaire pour rendre la morale sensible au premier coup d'œil , ou , s'il faut s'exprimer avec les termes de l'art , pour la rendre *intuitive*. M. Batteux relève toutes les petites beautés d'expression ; & , à cet égard , il présente cette Fable sous un jour très-avantageux ; mais il garde le silence sur le point le plus essentiel de sa perfection : il induit même ses lecteurs à la méconnoître. Il dit que « la morale » qui en découle , est : *que le plus » foible est souvent opprimé par le » plus fort. »* Que cela est superficiel ! Que cela est faux ! Si cette Fable ne nous apprenoit rien de plus , ce seroit bien gratuitement & à pure











































































































» sa maladie. . . . Hélas ! dit le pau-  
 » vre , les Dieux l'ont pris lui-même  
 » en offrande ! Impie , dit le prêtre  
 » en grondant , tu blasphêmes ! & il  
 » arracha l'agneau de ses bras ; &c.

Si dans ce changement la Fable  
 perd encore moins qu'avec le géant  
 & le nain , cela vient de ce que ,  
 malheureusement , on attache bien  
 plus promptement le caractère de  
 cupidité au mot de prêtre , que  
 le caractère de cruauté à celui de  
 géant ; & que le pauvre homme  
 du prophète réveille bien plus faci-  
 lement que le nain , l'idée de l'in-  
 nocence opprimée . La meilleure  
 copie de cette Fable , celle où elle  
 perd sans doute le moins de son mé-  
 rite , est la Fable du chat & du coq \* .  
 Cependant comme l'on ne voit pas  
 aussi promptement le rapport qu'il y

---

\* Fables d'Esopé , 6.





























































































tout d'un coup la proposition morale dans toute son étendue. 3<sup>o</sup>

Que chacune de ces parties principales fit elle-même un tout particulier, une Fable indépendante du reste, afin que le grand tout fût un composé de parties homogènes. En un mot, il faudroit que la proposition morale générale fût décomposée en ses idées individuelles, que chacune de ces idées fût rendue sensible par une Fable particulière, & que toutes ces Fables particulières ne fissent ensemble qu'une seule Fable. Que Reinicke le Renard a peu de ces conditions ! Je crus n'avoir rien de mieux à faire que d'essayer moi-même, si mon idée pouvoit réellement s'exécuter. On peut juger maintenant du succès de mon essai, en lisant la seizième Fable de mon troisième livre qui a pour titre : Histoire du vieux Lotip, en sept Fables. L'inf-



















comment les François en général lisent les anciens ! Ne lisent-ils pas même leurs propres auteurs avec la légèreté la plus impardonnable ? En voici un exemple qui se présente sous ma main. „ Tout original qu'il „ est dans les manières, “ dit M. de la Motte, en parlant de la Fontaine, „ il étoit admirateur des an- „ ciens jusqu'à la prévention, com- „ me s'ils eussent été ses modèles. „ *La brièveté, dit-il, est l'ame de „ la Fable, & il est inutile d'en „ apporter des raisons ; c'est assez „ que Quintilien l'ait dit, (a).* „ Peut-on citer d'une manière plus mutilée ? Ce n'est pas à Quintilien que la Fontaine fait dire que la brièveté est l'ame de la Fable ; il met cela dans la bouche d'un autre

---

(a) M. de la Motte, dans son Discours sur la Fable.



modernes ce n'est pareillement que dans la rhétorique que l'on traite de l'apologue, du moins jusqu'au tems de la Fontaine. Cet auteur célèbre réussit à faire de la Fable un pompon poétique; il plut, il enchantâ. Ses imitateurs ne crurent pas pouvoir acquérir le nom de poètes à meilleur marché que par des Fables délayées dans des vêts agréables. Les auteurs de poétique s'emparèrent de l'apologue; ceux de rhétorique cessèrent de le recommander comme un moyen sûr de convaincre vivement, & ne s'opposèrent pas à cette usurpation. Les premiers commencerent, au contraire, à le regarder comme un jouet d'enfant, & nous apprirent à le charger de toute la parure possible. Voilà où nous en sommes encore. Quelqu'un qui sortiroit de l'école des anciens où cette *narration sim-*

























































sent de l'ancienne en s'écartant un peu de son histoire, & dont chacune conduit à un but, à une morale différente de celle d'Esopé.

Quelquefois on pourroit pousser l'histoire un peu plus loin. L'histoire de la corneille, qui s'étoit parée des plumes des autres oiseaux, finit par ces mots : *και ὁ κολοισος ἦν παλιν κολοισος*, & la corneille redevint corneille. Peut-être aussi son état fut pire qu'auparavant. Peut-être lui avoit-on arraché ses plus belles plumes en les prenant pour des plumes étrangères. C'est précisément ce qui arrive au plagiaire. On le trouve en faute de tous côtés ; & à la fin on croit qu'il a volé même ce qui lui appartient. Je peux renvoyer ici à la VI<sup>m</sup>e Fable de mon second livre.

D'autres fois on change certaines circonstances. Par exemple, si la viande que les flatteries du renard

























































































































ich bin. Denn das Vermögen, schaden zu können, erweckt, fürchte ich, die Lust, schaden zu wollen; und es ist besser \*, Unrecht leiden, als Unrecht thun.

Zeus segnete das fromme Schaf, und es vergafs von Stund an, zu klagen.

## XIX. Der *Fuchs* und der *Tieger*.

**D**EINE Geschwindigkeit und Stärke, sagte ein Fuchs zu dem Tieger, möchte ich mir wohl wünschen.

Und sonst hätte ich nichts, was dir anstünde? fragte der Tieger.

Ich wüßte nichts! --- Auch mein schoenes Fell nicht? fuhr der Tieger fort. Es ist so vielfärbig als dein Gemüth, und das Aeuffere würde sich vortrefflich zu dem Innern schicken.

\* *Es ist besser, il vaut mieux.*



















































---

### XIII. Die *Wohlthaten*;

In zwey Fabeln.

*Erste Fabel.*

**H**A S T du wohl einen gröeffern Wohlthäter unter den Thieren, als uns? fragte die Biene den Menschen.

Ja wohl! erwiederte dieser.

» Und wen? »

Das Schaf! Denn feine Wolle ist mir nothwendig, und dein Honig ist mir nur angenehm.

### XIV. *Zweite Fabel.*

**U**N D willst du noch einen Grund wissen, warum ich das Schaf für meinen gröeffern Wohlthäter halte, als die Biene? Das Schaf schenket mir feine Wolle ohne die geringste Schwierigkeit; aber wenn du mir deinen Honig schenkest, muß ich mich noch immer vor deinem Stachel fürchten;













































dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modèle sous le contre-scel des Présentes: que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le sieur DE MAUREOU, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commen-









## DES FABLES. 187

πτερυγας κολπας δεικνο ισιων αυτας  
 πηισιν δε εκ οιδεν. Quoique l'Au-  
 truche ait des ailes très-fournies  
 de plumes, elle ne peut pas s'élan-  
 cer & s'élever dans les airs. Elle  
 court avec la plus grande vitesse  
 en étendant ses ailes, & les pré-  
 sentant au vent qui les pousse  
 comme des voiles, mais elle ne  
 fait pas voler. *Ælien, liv. II,*  
*chap. 27.*

**FAB. XIX. Le Moineau & l'Autru-**  
**che.** 22

**FAB. XX. Les Chiens.** 23

ΑΙΟΥΤΙ ΟΜΟΣΕ ΧΩΡΕΙ ΚΥΩΝ ΙΝΔΙΚΟΣ ----  
 και πολλα αυτων λυπησας και κατ  
 τατροσας, τελευτων ητταται ο κυων.

Le Chien des Indes se bat avec  
 le Lion..... Il le maltraite, le  
 blesse; mais à la fin le Chien a le  
 dessous. *Ælien, liv. IV, chap. 19.*

**FAB. XXI. Le Renard & la Cigor-**  
**gne.** 24

**FAB. XXII. La Chouette & le**  
**Chercheur de trésors.** 25

**FAB. XXIII. La jeune Hirondelle.**  
 26

**FAB. XXIV. Le Mézops.** 28



DES FABLES. 389

- & Phédre, liv. IV, fab. 11.  
 FAB. III. L'Enfant & le Serpent. 37  
*Fables d'Esopé, 170. Phédre, liv. IV, Fable 18.*  
 FAB. IV. Le Loup à l'agonie. 39  
*Fables d'Esopé, 414. Phédre, liv. I, Fab. 8.*  
 FAB. V. Le Taureau & le Veau. 41  
*Phédre, livre V, Fable 9.*  
 FAB. VI. Les Paons & la Corneille. 42  
*Fables d'Esopé, 188. Phédre, liv. I, Fab. 3.*  
 FAB. VII. Le Lion avec l'Ane. 43  
*Phédre, livre I, Fable 11.*  
 FAB. VIII. L'Ane avec le Lion. 44  
*Phédre, livre I, Fable 11.*  
 FAB. IX. La Poule aveugle. 45  
*Phédre, livre III, Fable 12.*  
 FAB. X. Les Ânes. 46  
*Fables d'Esopé, 112.*  
 FAB. XI. L'Agneau gardé. 48  
*Fables d'Esopé, 157.*  
 FAB. XII. Jupiter & Apollon. 49  
*Fables d'Esopé, 187.*  
 FAB. XIII. L'Hydre ou Serpent d'eau. 50  
*Fables d'Esopé, 167. Phédre, livre I, Fable 2.*

FAB. XIV. Le Renard & le Masque.

51

*Fables d'Esopé, 11. Phédre,  
livre I, Fable 7.*

FAB. XV. Le Corbeau & le Renard.

52

*Fables d'Esopé. 205. Phédre,  
livre I, Fable 13.*

FAB. XVI. L'Avare.

54

*Fables d'Esopé, 59.*

FAB. XVII. Le Corbeau.

55

*Fables d'Esopé, 132.*

FAB. XVIII. Jupiter & la Brèbis.

56

*Fables d'Esopé, 119.*

FAB. XIX. Le Renard & le Tigre.

58

*Fables d'Esopé, 159.*

FAB. XX. L'Homme & le Chien.

59

*Fables d'Esopé, 25. Phédre,  
livre II, Fable 3.*

FAB. XXI. La Grappe.

60

*Fables d'Esopé, 156. Phédre,  
livre IV, Fable 2.*

FAB. XXII. Le Renard.

61

*Fables d'Esopé, 8.*

FAB. XXIII. La Brèbis.

62

*Fables d'Esopé, 189.*

FAB. XXIV. Les Chèvres.

63

*Phédre, livre IV, Fable 15.*

DES FABLES. 391

FAB. XXV. Le Pommier sauvage. 64

*Fables d'Esopé, 173.*

FAB. XXVI. Le Cerf & le Renard. 65

*Fables d'Esopé, 226. Phédre, liv. I, fable 11; & liv. I, fable 5.*

FAB. XXVII. Le Buisson. 66

*Fables d'Esopé, 42.*

FAB. XXVIII. Les Furies. 67

*Voyez Suidas au mot Αειρα-  
δουρα.*

FAB. XXIX. Tiréfiás. 69

*Antoine Liberalis, chap. 16.*

FAB. XXX. Minerve. 70

LIVRE TROISIEME.

FABLE I. Le Possesseur de l'arc. 71

FAB. II. Le Rossignol & l'Alouette. 72

FAB. III. L'Ombre de Salomon. 73

FAB. IV. Le Don des Fées. 74

FAB. V. La Brebis & l'Hirondelle. 76

Η κελιδων . . . εστι πα ρητα των  
πρεβατων ιζανει , και αποσπα  
τη μαλλυ . και εσταυθεν . της  
εαωτης κρησι το λεχος μαλ-  
κων





















